

Rully, quelle
histoire
pétillante !



Rully : quelle histoire pétillante !

Connaissez-vous M. Perrault-Dabot qui vécut dans notre beau village de Bourgogne, Rully ?

Nous n'en doutons pas, vous qui nous lisez, vous êtes tous autant passionnés par l'Histoire que M. Anatole Perrault-Dabot !

Perrault-Dabot ?! Oui, oui ! Bien sûr, cet archiviste de la Commission des monuments historiques en 1893, oui, cet Inspecteur Général Adjoint des monuments historiques en 1926 !

Grâce à lui, vous participez à l'amour du patrimoine.

Et cette histoire, notre histoire, vous allez le lire, n'est pas commune...

Nous allons vous la raconter, précisément, c'est M. Perrault-Dabot lui-même, qui vous la raconte dans ses carnets personnels.



Perrault-Dabot, à son bureau, dans sa maison à Rully

Rully, le 11 décembre 1906,

8h10

Par un beau matin d'hiver, je regardais par la fenêtre, songeur, un silence d'hiver. Les vignes en face. À ma droite, le village, le clocher de l'église, le château Saint-Michel.



Vue de Rully de la maison de Perrault-Dabot

Hier soir, en cherchant un document dans ma bibliothèque, glissé derrière un livre, j'avais retrouvé un carnet que j'avais écrit à l'âge de 18 ans, c'était en 1871, dans ce village de Rully.

Ce carnet, je l'ai lu et relu toute la nuit. Songeur...

Voici ce que j'avais noté dans ce carnet :

Rully, le 5 juillet 1871,

6h30

Pourquoi François Basile Hubert m'avait-il demandé de le rejoindre ce soir à la chapelle du château Saint-Michel, en pleine nuit, à 23h00 précises ? Il ferait nuit, le ciel étoilé guiderait mes pas.

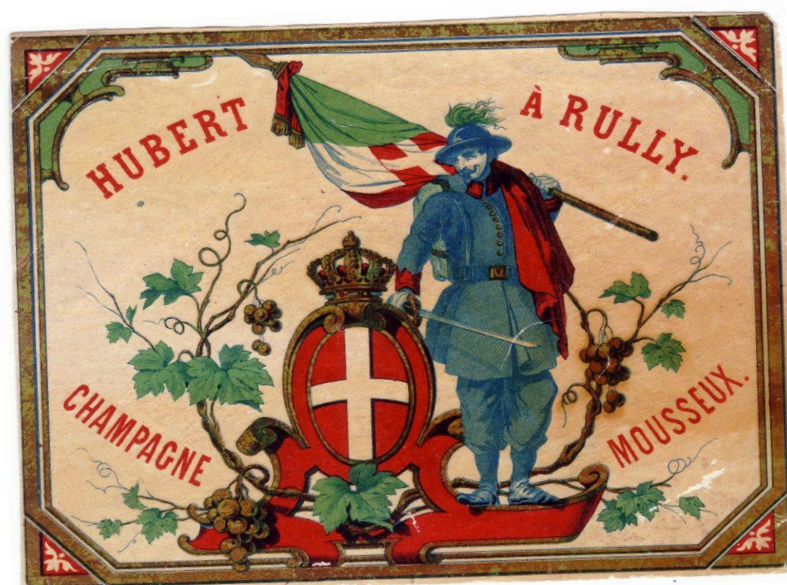
François Basile Hubert n'avait eu que trois mots : « carnet- vol- danger ».

Il est vrai que François Basile Hubert, Basile, comme on l'appelait, avait beaucoup travaillé dans ses caves. Il était arrivé de sa Champagne natale, à Rully, en 1822 et nous savions tous qu'il avait réussi à mettre des bulles dans le vin, le « vin mousseux » ou encore le « champagne mousseux ».



François Basile Hubert

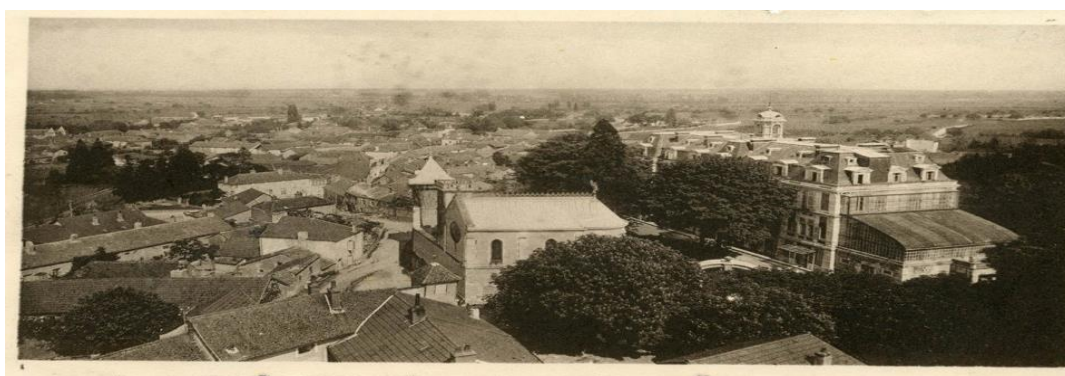
Ses recherches dans ses caves lui avaient été fructueuses. Un succès : son vin mousseux était expédié un peu partout, oui bien sûr pour les soldats aussi. Guerre de Crimée, guerre avec les prussiens, guerre d'Italie, le commerce allait bon train.



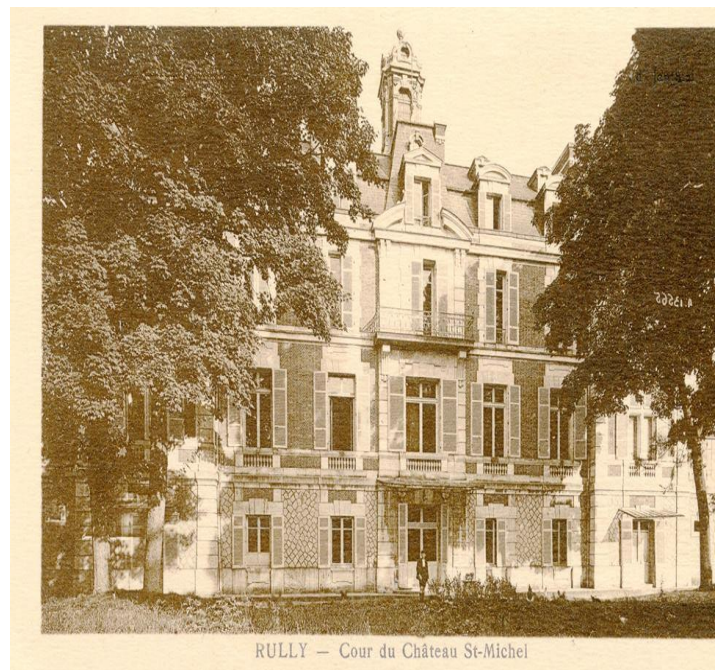
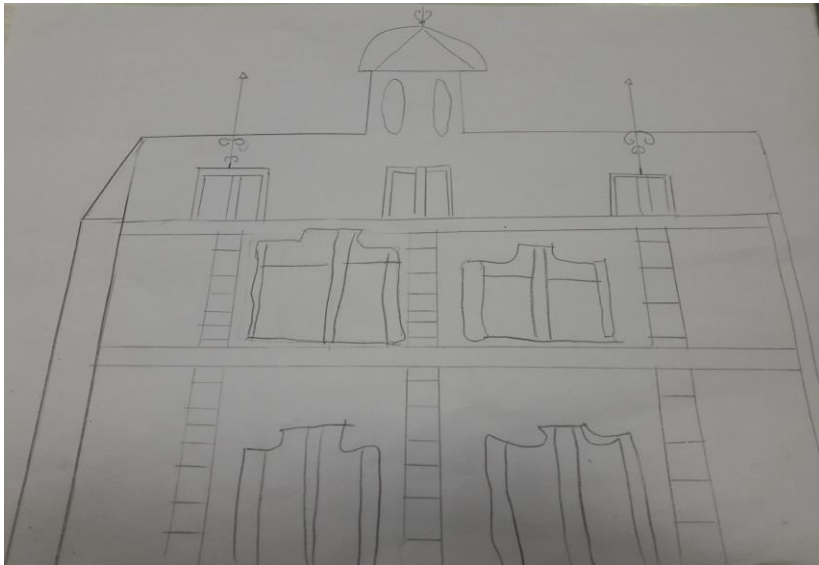
Etiquette destinée aux troupes françaises de la guerre du Piémont (Archives privées F.J)

C'était pour le moral des soldats !

Pas plus tard que la semaine dernière, passant devant le château Saint-Michel de ce Claude Coin, j'avais vu Coin, le propriétaire du château, un agent de changes. Fallait-il insister sur son titre ? Curieux personnage ce Claude Coin ... faire construire dans un petit village viticole un château ! Trois ans pour le construire. Les travaux avaient commencé en 1865.



Ses étages, sa lanterne sur le toit, son escalier en marbre : un château qui en imposait.



Le château Saint-Michel à la fin du XIXème siècle

L'escalier en marbre du château Saint-Michel



Certains, dans le village, racontaient que c'était pour montrer sa richesse ! D'autres disaient que c'était pour inviter l'Empereur, Napoléon III, actuellement en Angleterre, ex-empereur désormais.

Mais Claude Coin et sa femme ne recevaient personne, à part de temps à autre, un peu la famille. Claude Coin et sa femme n'avaient pas d'enfant, ils élevaient une nièce, Marthe. De là à recevoir Napoléon III !!!

Je savais que Claude Coin avait pu rencontrer l'ex-empereur car il participait à des actions ministérielles mais pas de réceptions grandioses connues dans le village. Au contraire, très discret, solitaire, étrangement réservé. Enfin...

Je reprends le fil de l'histoire : Claude Coin, pressé comme à son habitude, tirait le bras d'un homme que je ne reconnus pas sur le moment. Mais à l'appel de son nom « Dépêchez-vous, Basile ! » disait Claude Coin, je compris que notre célébrité du village, le premier à élaborer cette champagnisation, était vivement convoqué.

Etrange, un vigneron avec un agent de changes, oui, peut-être un autre commerce ? La guerre avec les prussiens était terminée depuis mai. Claude Coin avait-il trouvé un autre marché ? Tous les deux étaient pourtant à la retraite, Coin ne venait à Rully qu'en été, passant les autres moments de l'année à Paris, dans sa maison à côté du Louvre tandis que François Basile Hubert, lui, avait tout cédé à son fils.

Cela n'expliquait pas pour autant cet empressement de Claude Coin envers Basile. Pourquoi le traîner de force ?

Basile ne serait-il pas d'accord avec Coin pour faire certaines choses ?

Cet épisode me mit mal à l'aise.

Depuis quelque temps, quand je revenais de mes fouilles, j'entendais des tâcherons, ces ouvriers qui travaillent dans les vignes, prononcer des « Tais-toi, faut pas que ça se sache ! Basile cherche encore ! Il a retourné toutes les bouteilles dans la cave aujourd'hui », « Chut ! Quelqu'un arrive... »

Ce « quelqu'un », c'était moi mais comme tout le monde le savait dans le village, moi, j'aimais étudier, observer, dessiner les pierres, les vitraux.

Gentil me qualifiait-on ici à Rully, un jeune homme sans histoire.

C'est pourquoi, on me laissait aller et venir librement dans le village, les vignes, les grottes d'Agneux,

Fil de l'histoire !!!

Oui, Pourquoi Basile voulait-il me voir cette nuit ?

Un carnet confidentiel ! Un carnet confidentiel qui représentait un danger ?!

Aimant dessiner, noter, moi, les carnets, j'en avais des piles et des piles.

Savoir croquer, savoir trouver ce qui attire le regard, noter, écrire, tout était dans mes carnets.

Une angoisse m'envahit : est-ce que Basile voulait me parler de MES carnets ?

Est-ce que dans mes carnets, il y avait un élément dangereux ?

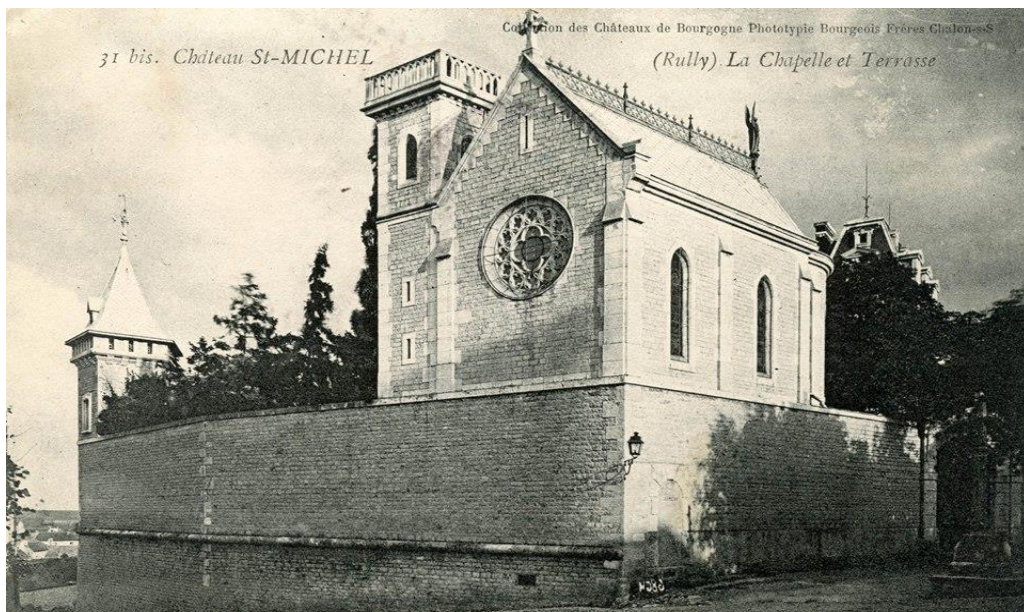
Je passais en revue mes objets d'étude : l'art, l'architecture, la préhistoire, le patois bourguignon...

Non, non, impossible, me disais-je, pas de danger. Il y avait aussi cet éperon au-dessus de Rully, à Agneux, que j'espérais étudier plus tard, datant de la Préhistoire, j'en étais certain.

Non ! Pas de danger ! Personne ne s'intéresse à l'art ou à l'histoire !!!

Mes pensées revinrent à ce rendez-vous cette nuit.

Pourquoi Basile m'avait-il donné rendez-vous précisément au château Saint-Michel, précisément à l'endroit de la future chapelle ?





Chapelle Saint-Michel

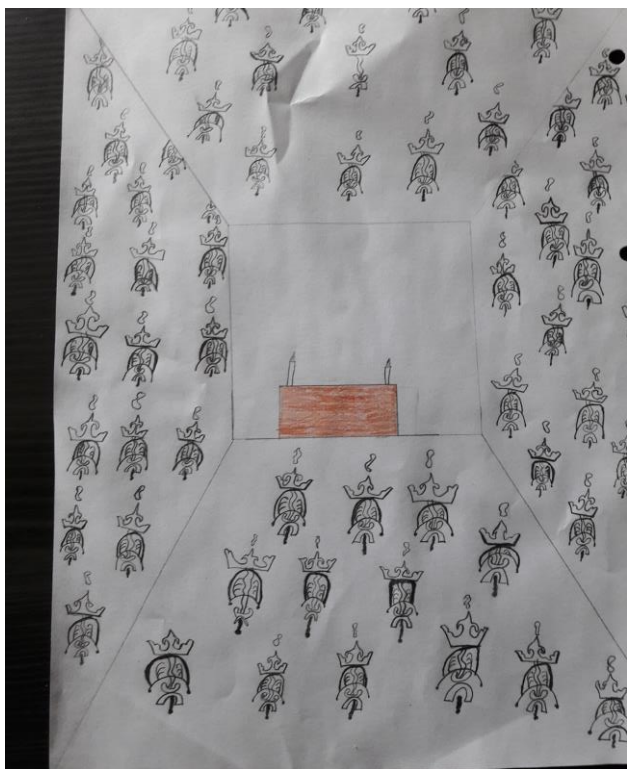
Il était question, disait-on d'une construction d'une chapelle. Mme Coin, la femme de Claude Coin, était reconnue pour être très croyante, très pieuse. Cette chapelle serait adossée au mur de l'enceinte du château. Petite, elle dominerait la rue du Poyat, cette rue fort dangereuse en hiver tant elle était pentue.



Rue du Poyat , en haut, le pigeonier du château Saint-Michel

Mme Coin voulait que les murs intérieurs soient décorés avec le M de l'archange saint Michel.

*Un M peint mais avec des pochoirs, doré à l'or fin. **



NDA : Effectivement, le décor intérieur de la chapelle Saint-Michel, avec cette technique du pochoir, a été inscrit au titre des Monuments Historiques par arrêté du 27 mai 1991.

Un vitrail serait consacré à l'archange.



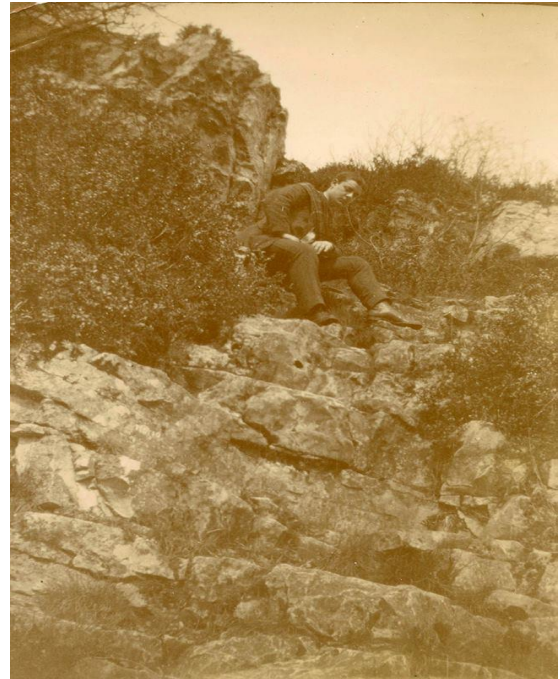
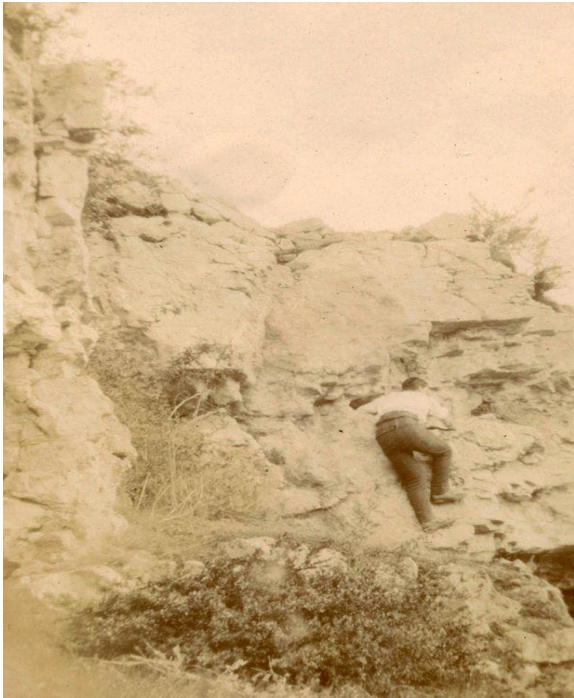
Chapelle Saint-Michel

Pourquoi au château Saint-Michel ?

Était-ce bien l'endroit le plus approprié pour un rendez-vous, la nuit, avec Basile ?

Comment allais-je rentrer dans le château ? La grille serait fermée. Allais-je devoir l'escalader ?

J'étais téméraire pour escalader l'éperon d'Agneux, les grottes de la Mère-Grand mais la grille du château...



Perrault-Dabot aux grottes d'Agneux

Sincèrement, nous aurions été plus tranquilles au château médiéval, un peu excentré du centre du village, moins visibles...

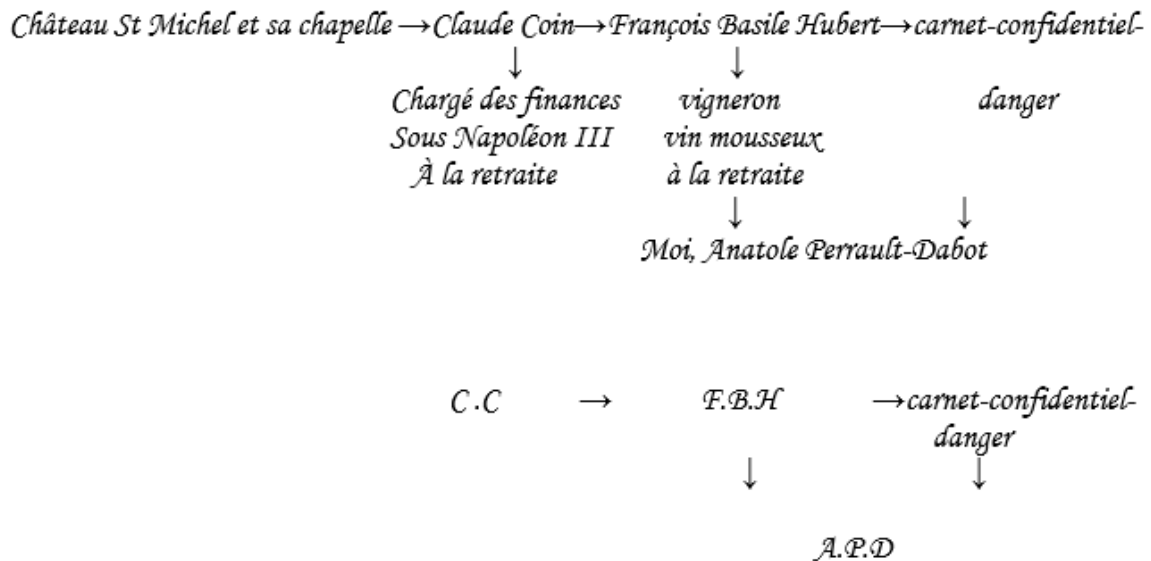


Château médiéval de Rully

Oui, nous avons cette chance à Rully de parfois être obligés de demander « De quel château tu parles ? Le château médiéval ou celui de Claude Coin, le Saint-Michel ? »
 Deux époques différentes, deux histoires différentes.

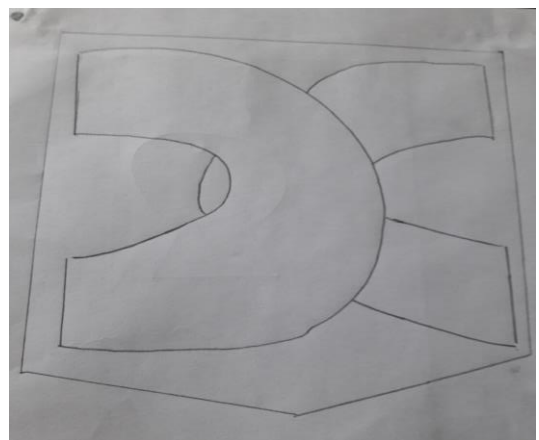
Le fil de l'histoire :

J'avais besoin de schématiser pour clarifier mes idées :



Je voyais ces deux lettres.

*C.C : Claude Coin : tout le monde avait vu le monogramme qu'il avait fait graver, peindre, sculpter partout sur et dans son château. Les deux C entrelacés en miroir : un X mal écrit !**



**NDA : Nous savons qu'une marque de luxe très célèbre ressemble pour beaucoup au monogramme de Claude Coin.*

Claude Coin avait-il toujours des relations avec notre ancien Empereur, Napoléon III ?

*Laissons les questions se poser, les réponses viendront à temps !
Cette nuit, j'en saurai plus.*

Le 5 juillet 1871,

21h30

Claude Coin serait-il en danger ?

Lui, si discret, mais qui était capable de forcer Basile à le suivre.

Basile aurait-il trouvé une autre formule de champagnisation ?

Le 5 juillet 1871,

22h15

Les étoiles brillent, une douce lumière sur le village.

Je pars rejoindre Basile au château Saint-Michel.

Le 6 juillet 1871,

2h10

Je suis rentré, toujours pas couché.

J'ai rencontré Basile au château Saint-Michel il y a de cela quelques heures maintenant.

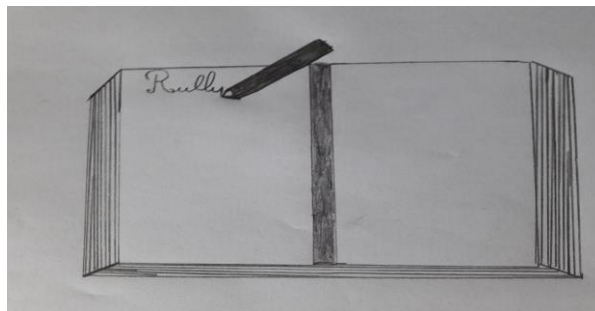
Je dois écrire, noter.

Je dois écrire ce qu'il m'a dit.

C'est important, c'est notre histoire, oui, il en va même de notre histoire.

Je sais maintenant pourquoi il m'a fait venir au château.

Je dois l'écrire dans ce carnet.



Basile m'a choisi, moi, m'a-t-il dit, parce qu'il sait que j'écirai exactement les faits.

Mon énergie à écrire, classer, clarifier, archiver serait un atout. Et je suis jeune, 18 ans, je suis le relais avait-il expliqué, celui qui va permettre de transmettre ou classer.

Bon, le fil de l'histoire !

Basile m'a dit mot pour mot « Perrault-Dabot, le carnet où j'ai noté la formule de champagnisation que j'ai découverte, ici, dans les caves de Rully, avait « disparu. » En fait, il n'avait pas disparu mais il avait été volé. C'est pourquoi je le cherchais partout.

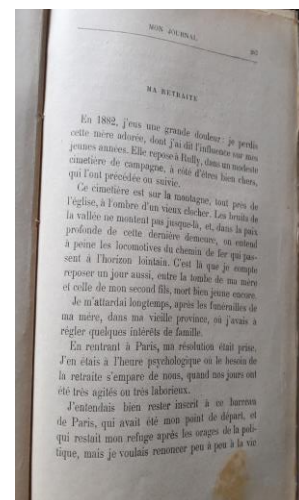
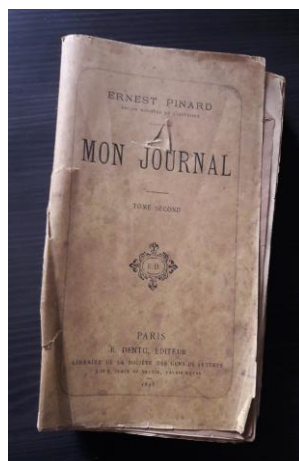
Oui ! Et je sais maintenant ! Il a été retrouvé en ... »

Je revois le visage de Basile, ses yeux affolés, sous la lumière des étoiles.
 J'entends encore ses mots qu'il avait prononcés d'une seule traite, une intonation froide.
 Les phrases s'enchaînaient, j'écoutais, je regardais Basile.
 Le carnet que Basile conservait précieusement dans sa cave derrière un fût de chêne lui avait été dérobé. Ce carnet où toutes ses formules pour fabriquer du vin mousseux, sa passion, sa richesse, sa vie, disparu ! Volé !
 Je comprenais maintenant les paroles des tâcherons dans les vignes « Il le cherche partout, il a retourné toutes les bouteilles dans la cave... »
 Basile me disait : « il a été retrouvé en Angleterre et... »
 En Angleterre ?
 Par qui ? Pour quoi faire ?
 Par jalousie, envie de richesse, peut-être...mais par qui ?
 Je dois écrire à cette heure que personne ne sait qui l'a volé. J'ai bien écrit « je dois écrire ».
 Qu'écrire ?
 Voilà ce que je sais.

Claude Coin avait invité Basile à venir le rencontrer pour lui parler d'une affaire très sensible. Il était pressé. C'était donc bien le soir où, moi, je les avais vus au château me demandant ce que Basile faisait avec Claude Coin.
 Ce soir-là, Claude Coin expliqua à Basile que son carnet avait été retrouvé en Angleterre !!! en Angleterre?! près d'un personnage qui avait eu des fonctions très, très importantes en France...un homme de pouvoir qui avait eu Le pouvoir.
 Oh...Oui, bien sûr, lui !!! Napoléon III !
 Je n'en croyais pas mes oreilles.
 Qui avait retrouvé le carnet ?
 C'est Ernest Pinard, procureur et ministre de l'intérieur, très proche de cet homme, qui ayant fait le voyage en Angleterre pour le voir après son emprisonnement, a reçu des mains de « cet homme » le fameux carnet de Basile.
 Quel rapport avec Rully ? J'explique.
 E Pinard connaissait Claude Coin et venait régulièrement visiter sa mère qui habitait Rully.



Ernest Pinard



Napoléon III, bien sûr cet homme, avait tout simplement profité de la visite de E. Pinard pour lui donner le carnet.

On savait que Claude Coin avait pu rencontrer Napoléon III, on savait aussi que Basile avait participé au moral des troupes sous l'ex-empereur et on connaissait les relations entre Napoléon III et Ernest Pinard.

Mais pourquoi redonner ce fameux carnet ?

Je n'ai pas d'explications mais des suppositions. Basile ne m'a rien dit sur ce sujet.

Je peux émettre quelques hypothèses mais qui ne sont pas vérifiables.

Tout le monde connaissait l'état de santé de l'ex-empereur Napoléon III, sa maladie, ses difficultés à se déplacer, sa souffrance. On le savait très malade. Alors, peut-être qu'un peu de mousseux de Bourgogne, de France, aurait pu calmer ses douleurs ?

Quelqu'un pensait-il peut-être que François Basile Hubert avait mentionné dans son carnet d'autres propriétés de son vin d'où ce vol ?

Il est possible aussi que ce soit pour faire du commerce avec l'Angleterre.

Ou bien élaborer un mousseux anglais ?

Et Eugénie ? L'épouse de l'ex-empereur avait-elle eu un rôle dans cette histoire ?



Que des hypothèses !!!

Quant à E. Pinard ?

Comme je l'écris, on savait qu'il était très proche de Napoléon III.

E. Pinard était venu le 30 juin à Rully visiter sa mère. Il était, rapidement, allé voir Claude Coin, lui avait donné le carnet. Il lui avait demandé d'être, comme à son habitude, très discret pour remettre le fameux carnet à Basile. Les enjeux étaient de taille.

Le voleur ? Aucune identité n'avait été dévoilée. Un secret. Basile ne m'a rien dit. Un mystérieux voleur...

Ce carnet, là où les formules du vin mousseux sont écrites, est là, à côté de moi, sur mon bureau.

Je vois l'écriture de Basile. Je lis ses formules.

Basile m'a donné son carnet afin que je le conserve, chez moi.

Quelle confiance !

Le mettre en sûreté, oui, évidemment, parmi mes carnets.

Je vais l'archiver.

Le 11 décembre 1906,

15h00

Toute une histoire ! Notre histoire... mais quelle histoire pétillante, au sens propre et au sens figuré !

Ce carnet, le carnet de Basile ?

Je l'ai archivé dans mes dossiers.

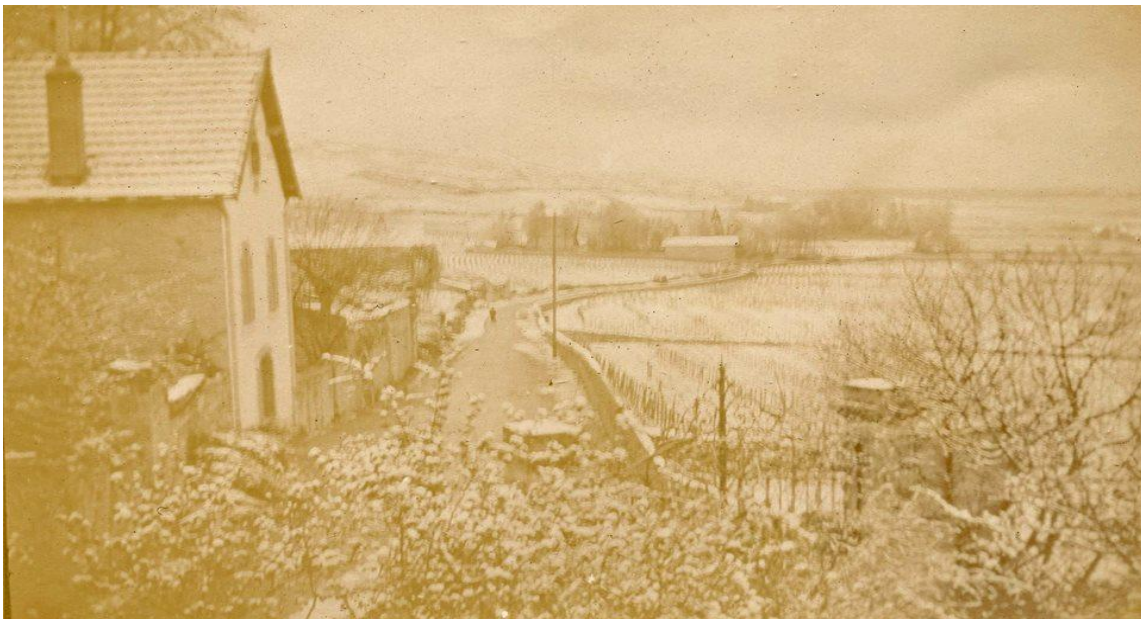
Il y a un mystère, un secret, c'est certain.

Le 11 décembre 1906,

15h45

La neige recouvre les vignes.

Je ne pourrai pas aller étudier cet éperon barré sur la colline de Rully, à Agneux. Je vais travailler à la maison : écrire, archiver.



Vue de la maison de Perrault-Dabot à Rully

Anatole Perrault-Dabot

NDA : A. Perrault-Dabot : est enterré à Paris

NDA : Claude Coin et sa femme sont enterrés à Rully. Claude Coin meurt le 25 janvier 1877 à Paris.

NDA : François Basile Hubert a transmis sa technique du vin mousseux à son fils.

Il meurt à 73 ans le 16 avril 1877.

Il repose au cimetière de Rully

NDA : Ernest Pinard, procureur, ministre de l'intérieur sous Napoléon III, est enterré au cimetière de Rully.

NDA : Le château Saint-Michel et sa chapelle sont la propriété de Mme et M. De Vries.

NDA : L'éperon barré d'Agneux date du Néolithique et fait l'objet d'entretiens réguliers par les Amis de Rully.

« Monsieur Perrault-Dabot est au Ministère de l'Instruction publique et des Beaux-Arts. Il vit à Dijon mais possède une maison à Agneux où il se rend fréquemment.

Il a étudié l'éperon d'Agneux, rempart préhistorique que nous mettons en valeur en ce moment. C'est grâce à la description des lieux et au plan (peu précis) qu'il publie en 1904 que nous avons découvert petit à petit l'ampleur du site, au début de notre travail. A cette époque, il fait des photos à Rully, plus précisément à Agneux et aux grottes. C'est fortuitement que les Amis de Rully ont récupéré sur une brocante un album de vieilles photos intitulé "Rully-Paris" dans lequel on trouve ces photos. »

Les Amis de Rully

Tous les élèves de CE2-CM1 et moi-même tenons à remercier toutes les personnes qui nous ont aidées à connaître, à apprendre l'histoire de notre village : l'association des Amis de Rully et particulièrement M. Paul Berthier et M. Jean-Paul Miretti ainsi que Mme et M. De Vries qui nous ont chaleureusement accueillis et fait visiter le château et sa chapelle.

Nous remercions également Mme Lucille Vidry qui nous a accueillis en mairie et nous a permis de connaître le travail d'archiviste et certaines archives de Rully.



Les élèves de la classe CE2-CM1 accueillis par Mme et M. De Vries au château Saint-Michel

Lors de la visite du château avec M. Berthier et M. Miretti prenant des photos



Dans la chapelle Saint-Michel, archange saint Michel posé sur l'autel



Chapelle Saint-Michel





Montée de la rue du Poyat





En mairie, travail sur les archives de Rully avec Mme Vidry



Ecole élémentaire
CE2-CM1 Mme STRIKAR Nadège
3 place de la mairie
71150 RULLY